

« Passe avec le Ressuscité ! »

Ce soir, le Seigneur appelle chacun de nous, chacune de nos communautés en nous disant « Passe ! », « Passe avec moi, je t'ouvre un passage nouveau dans ta vie, dans ton avenir, dans tes projets ; un passage nouveau qui vient renouveler ta foi, conforter ton espérance et ranimer ta charité ! Oui, accueille ma Pâque dans ton existence !... » Aujourd'hui, nous fêtons la Pâque du Seigneur, c'est-à-dire son passage de la mort à la vie, son passage de l'obscurité du tombeau à la gloire lumineuse de Dieu. La fête de la Pâque pour les juifs et la fête de Pâques pour les chrétiens, ont une même étymologie : passer, le passage. Passer... voilà le verbe que nous pouvons conjuguer en cette fête de la Résurrection qui est la fête du Grand Passage, de l'unique Grand Passage dans l'histoire de l'humanité : le passage de Jésus le Crucifié au Christ Ressuscité !

Quand Dieu entre dans l'histoire humaine et passe dans notre monde, il vient nous révéler son amour, nous dire combien il nous aime et nous sauver du mal. : « *Dieu a tant aimé le monde !* » dit saint Jean (Jn 3,16). Ce passage de Dieu dans l'humanité s'inscrit, pour nous dans la foi, d'abord dans cette grande expérience du peuple d'Israël - l'Exode -, au cours duquel les hébreux vont quitter leur condition d'esclaves et devenir un peuple libre. Ce passage de l'esclavage à la liberté se réalise quand ils passent à pied sec la Mer Rouge que Dieu a ouverte pour eux, et refermée sur les Egyptiens. « *Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.* » (Ex 14,22) Dieu accompagne son peuple dans la nuée, l'aide à passer de l'autre côté et le libère. Cet événement est au cœur de la foi d'Israël et Dieu est désigné dans la Bible comme « Celui qui nous a fait sortir – monter – d'Egypte ». La fête de la Pâque, qui se perpétue de générations en générations, c'est le rappel de ce passage libérateur que Dieu a offert à son peuple.

C'est cette fête de la Pâque que Jésus vient célébrer avec ses disciples à Jérusalem. Au cours de ce dernier repas pascal, Jésus annonce et institue la Pâque nouvelle : à travers le partage du pain et du vin - son Corps et son Sang -, il offre à ses disciples les gestes par lesquels ils célébreront et proclameront sa mort et sa résurrection. Au cours de la Pâque chrétienne, nous fêtons le passage de la mort à la vie, la libération du péché et nous nous unissons au Christ ressuscité. Nous comprenons alors que le baptême est ce grand passage, associé à la Pâque du Christ, par lequel nous sommes définitivement entrés dans la vie de Dieu. L'eau du baptême rappelle le passage par l'eau de la Mer Rouge qui fut un signe de salut et de délivrance pour le peuple hébreu. Par l'eau du baptême, nous sommes plongés dans la mort et la résurrection du Christ et délivrés de la mort et du péché.

En fêtant Pâques, nous nous préparons aussi à l'ultime passage, la Pâque de l'au-delà où nous quitterons cette terre pour le Royaume du Père. Nous croyons que tout ne s'arrête pas avec la mort, mais, baptisés, nous vivons le mystère pascal par notre mort, notre résurrection et notre rencontre avec le Seigneur. Nous sommes attendus au banquet céleste, aux noces de l'Agneau qui nous réunira dans la joie du festin définitif. Plongés dans le passage de la mort à la vie du Christ, sa résurrection est aussi notre résurrection. Saint Paul écrit : « *Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.* » (Rm 6, 3-4) et il ajoute « *Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.* » (Rm 6, 8) Passage ultime et passages au quotidien pour mener une vie nouvelle, la victoire du Christ sur la mort et sur le mal est un chemin de vie qui nous aide à traverser les épreuves et la souffrance, et fonde notre espérance.

Ainsi, par le baptême, nous sommes appelés à vivre un exode intérieur qu'il nous faut raviver jour après jour. « Passe avec moi ! », nous dit le Christ ressuscité. Déjà dans l'Évangile, à plusieurs reprises, il invite ses disciples à passer sur l'autre rive. Si l'on suit Jésus, on ne reste jamais en place. Les catéchumènes, qui demandent le baptême, traduisent leur expérience comme un appel à passer, dans leur existence, à autre

chose. Le Christ les a entraînés là où ils n'imaginaient pas aller, là où ils ont découvert combien son amour leur a permis, non pas de franchir la Mer Rouge, mais de franchir ce qui les entravait dans leur liberté, dans ce qui pesait dans leur vie, dans ce qui faisait obstacle sur leur chemin d'humanité, et surtout de découvrir la joie d'être aimés de Dieu. Ils rappellent, avec force, combien la rencontre du Ressuscité nous ouvre l'horizon d'une foi confiante et joyeuse qui ose au quotidien vivre les passages nécessaires pour grandir dans l'amour de Dieu et des autres.

Dans notre vie, nous allons d'étapes en étapes, de commencements en commencements, de passages en passages. La résurrection du Christ – qui est le cœur de notre foi chrétienne – est la source de notre confiance en la présence de Dieu à nos côtés – « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28,20). Ce soir, soyons dans la joie, dans la confiance et dans l'action de grâce car le Christ est vraiment ressuscité !

Soyons les témoins de sa résurrection !

Amen.